

Mes contes oniriques

Oublier, s'envoler, refouler les formules,
Avec force, ferveur, pénétrer les substances ;
Aux confins des rêves, troublés et sans virgules,
Le temps et ses affres triturent mes nuances.

Étourdi, éthéré, les ailes déployées,
Je perce nuages et cafardeux abimes ;
Toutes ces césures que j'ai tant désirées,
Me transportent alors, jusqu'aux plus hautes cimes.

Les sinistres tourments n'ont enfin plus leur place ;
Les obsessions se mêlent pour se confondre,
Je fixe le contour de mon parfait espace.

J'invente des notes, j'arrange les histoires,
Mon esprit excelle, sans jamais se morfondre,
Brouille la vérité, mes chagrinés déboires.